REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1-2 - 2013

DES PRODUCTIONS CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE À LA RENAISSANCE

Actes des journées d'étude de Fosses (95) et Amiens (80)
(2008-2009-2010)

LA PRODUCTION MÉDIÉVALE MOSANE EN BELGIQUE ÉTAT DE LA QUESTION

Sophie CHALLE & Sylvie DE LONGUEVILLE

LA PRODUCTION CÉRAMIQUE DITE "D'ANDENNE"

Andenne est marquée, vers l'an Mil, par le début d'une période d'essor urbain et économique. Le climat est favorable au développement d'activités artisanales sous une nouvelle forme, celle des regroupements de gens de métier à proximité d'un pôle économique. L'abbaye d'Andenne a du jouer dans ce cadre un rôle prépondérant, dont nous ignorons presque tout.

S'il est aujourd'hui attesté qu'à Andenelle, village voisin d'Andenne, des fours de potiers fonctionnaient bien au début du XIe siècle (de Longueville & Challe 2010 ; de Longueville en préparation), leur nombre augmente considérablement dès la fin de ce siècle. Ce sont en effet au moins douze emplacements qui ont livré restes de fours, débris de fours ou rebuts de cuisson de la première période de production (milieu XIe - troisième quart XIIe siècle) ; ces emplacements sont dispersés dans la localité, le long de la Meuse

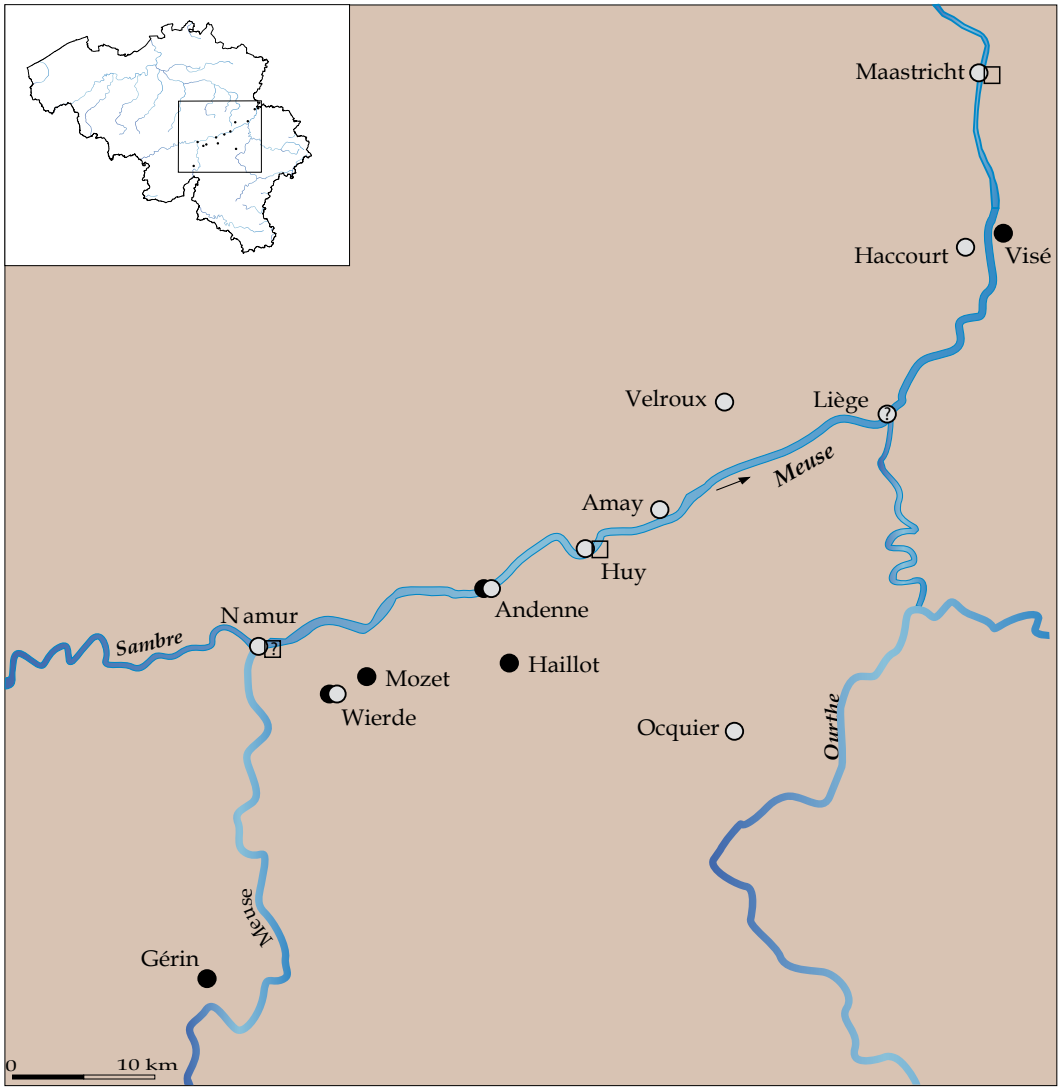

Fig. 1 - Carte de répartition des sites de production de céramique médiévale mosane : VIe - VIIe siècles (carrés) ; Xe - XIe siècles (ronds noirs) ; XIIe - XIVe siècles (ronds blancs). Infographie S. de Longueville, © SPW.

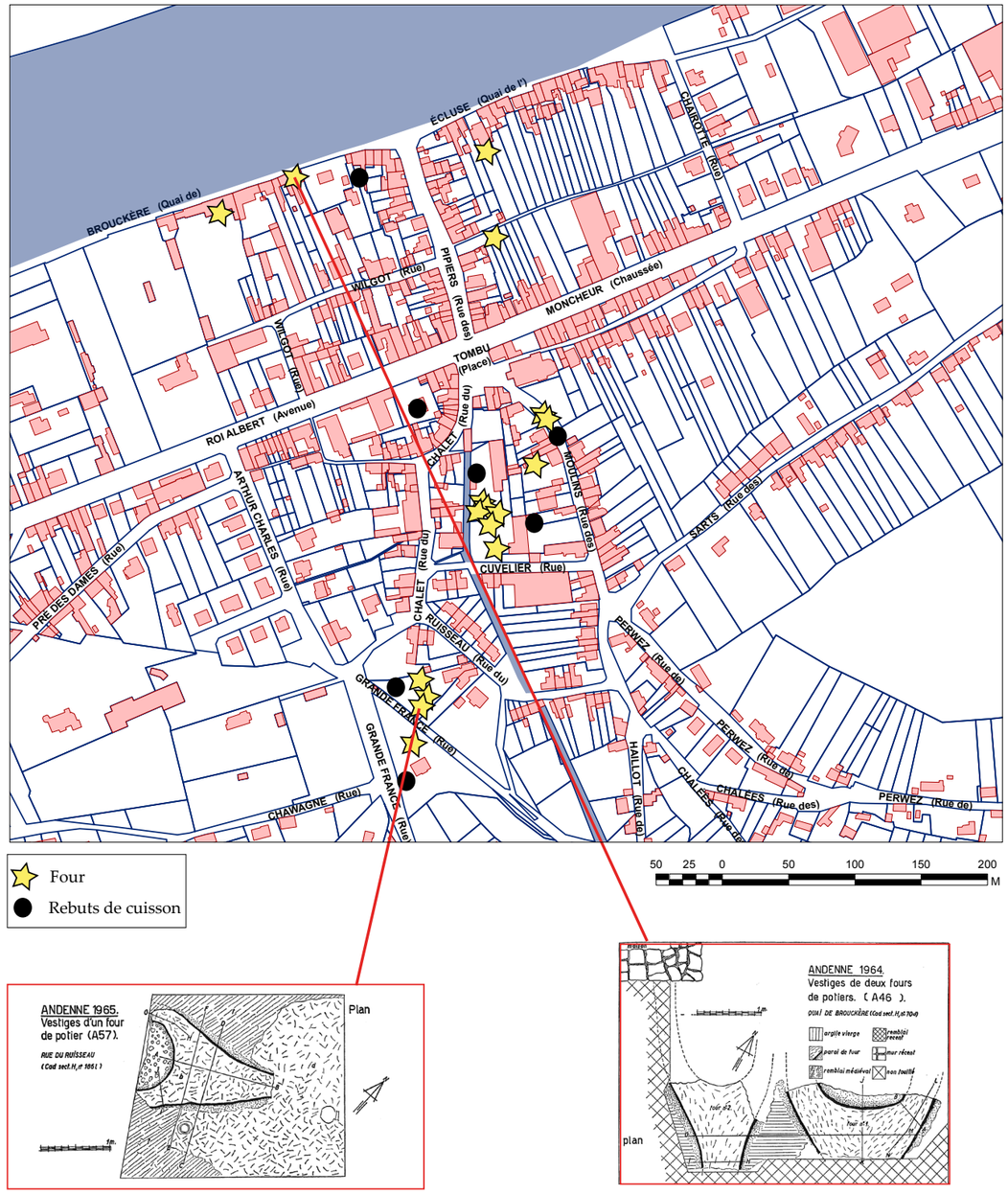

Fig. 2 - Localisation des différentes structures et rebuts de production céramique identifiés sur le site d'Andenelle entre la fin du XIe et le troisième quart du XIIe siècle (d'après Borremans & Warginaire 1966). Infographie © SPW.

et du ruisseau d'Andenelle (fig. 2). Ce quartier d'Andenelle sera dévolu à la fabrication de la terre cuite de qualité jusqu'à la fin du XIVe siècle au moins[1]. Il ne cessera probablement jamais d'être un lieu de façonnage de l'argile, puisqu'on verra s'y installer, à partir du XVIIIe siècle, faïencerie, briqueterie et piperie.

Toutefois, Andenelle n'est pas la seule

1 - En 1966, R. Borremans et R. Warginaire publient une étude de synthèse sur la céramique d'Andenne. Il s'agit principalement de rebuts de cuisson découverts à Andenelle entre 1956 (Borremans & Lassange 1956) et 1965, datant de la fin du XIe à la fin du XIVe siècle. Au terme de cet ouvrage les auteurs dressent une première typo-chronologie très détaillée qui demeure encore aujourd'hui la référence en la matière (Borremans & Warginaire 1966). Les découvertes plus récentes réalisées sur le site ont permis d'étoffer le répertoire des productions andennaises (Borremans 1983-1984 ; Borremans & Lassange 1987).

localité à produire, entre le XIe et le XIVe siècle, la céramique dite « d'Andenne ». En effet, des sources d'approvisionnement d'argiles sont nombreuses dans la région. Cela permet à d'autres officines de prospérer et de participer à la renommée de la « céramique mosane », tout en développant leurs particularités propres. Ces ateliers sont aussi bien ruraux comme à Wierde (Lauwerijs & Petit 1967 ; Antoine & Plumier 1988), Ocquier (Léotard & Peters 1999a ; 1999b), Velroux (Mora-Dieu & Challe 2011) et Haccourt (Matthys 1971) - qu'urbains comme à Namur (Matthys 1971 ; Lauwerijs 1975-1976 ; Plumier & Pigière 1996 ; Pigière 1995 ; 1997 ; Pigière & Plumier 1999), Huy (Willems & Docquier 1983-1984 ; Bit, Delhamende, Docquier & Lauwerijs 1985-1986 ; Peters, de Bernardy de Sigoyer & Taildeman 2006), Amay (Willems 1964-1965 ; Willems, Docquier & Lauwerijs 1960), et probablement Liège.

Les céramiques de la première période de production (Andenne I - de la fin du XIe siècle au troisième quart du XIIe siècle) sont majoritairement cuites en mode oxydant, conférant aux récipients des teintes claires (fig. 3, n° 1). Ces céramiques reçoivent très souvent une glaçure au plomb, partielle, au moins sur l'épaule des formes fermées ou totalement couvrante sur la surface interne des formes ouvertes. La même forme prédomine largement : le pot globulaire à lèvre en bandeau et fond lenticulaire, dont quelques spécimens sont munis d'un goulot tubulaire et d'anses plates (fig. 4). La cruche à col cylindrique et lèvre triangulaire fait son apparition. Sa stabilité est assurée par trois petits pieds pincés, pratique qui se développera durant les siècles suivants. Le répertoire des décors reste inchangé par rapport aux productions précédentes : on retrouve principalement des décors de molettes faits d'une succession de petits carrés sur la partie supérieure de la panse des pichets et des écuelles à lèvre horizontale ; certains pots globulaires sont décorés de bandes appliquées.

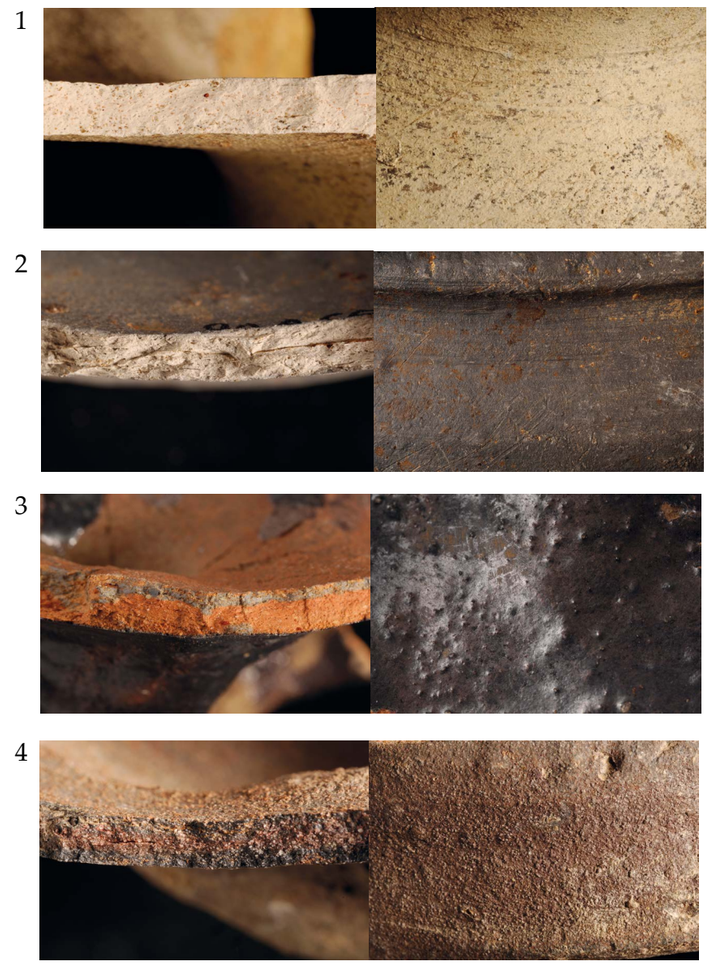

Fig. 3 - Quelques groupes céramologiques mosans : 1. Terre cuite claire non glaçurée ; 2. Terre cuite claire fumée ; 3. Terre très cuite rouge glaçurée au manganèse ; 4. Terre très cuite ou grès mosan. Photo L. Baty, © SPW.

Fig. 4 - Andenne, période I. Pots globulaires. Photo A. Leroy, © Musée de la Céramique d'Andenne.

Dès la fin du XIIe siècle (période Andenne II), de nouvelles argiles sont exploitées. À côté des céramiques de teinte claire, majoritaires, et grise déjà rencontrées précédemment (fig. 3, n° 2), on trouve désormais des terres cuites rouges. À la fin de cette période apparaît une catégorie de céramique très particulière dite « hautement décorée » : il s'agit principalement de pichets, le plus souvent à col cannelé, dont la panse est décorée à la barbotine rouge (fins bandeaux, parfois rehaussés de décors à la molette, pastillage etc.) (fig. 5). Pour le reste, le répertoire des formes demeure pour cette période relativement inchangé.

La production de terre cuite commune mosane est marquée, dès le deuxième quart du XIIIe siècle

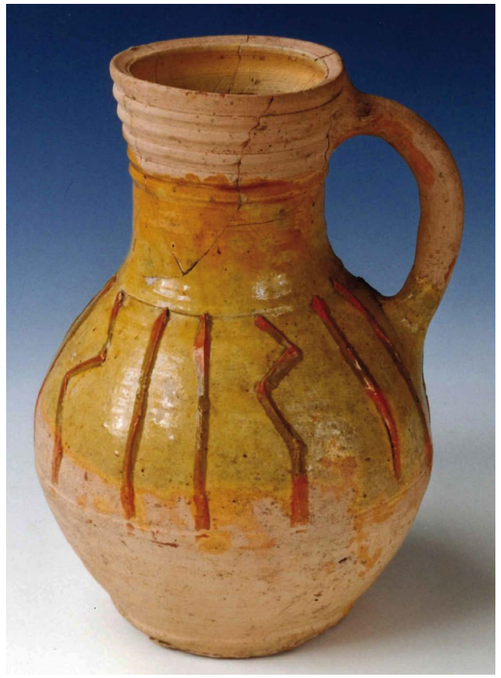

Fig. 5 - Andenne, période II. Pichet dit « hautement décoré ». Photo A. Leroy, © Musée de la Céramique d'Andenne.

Fig. 6 - Andenne, période IIIa. Diversification fonctionnelle de la céramique. Photo A. Leroy, © Musée de la Céramique d'Andenne.

(période Andenne IIIa), par une diversification très significative de son répertoire typologique qui tend à une spécialisation fonctionnelle de chaque récipient (fig. 6). C'est ainsi qu'apparaissent notamment un grand nombre de nouvelles formes comme les coupes à carène haute, les calices, les tonnelets, les pots à anse de panier, les pichets à goulot tubulaire ou à col bombé, les bouteilles à deux anses, les biberons, les pots à dépressions, les lèchefrites, les poêlons, ou encore les grands bassins ansés. À côté de ces poteries majoritairement réalisées en terre cuite claire, on produit quelques céramiques en terre cuite rouge (quelques pots globulaires) et grise (pots à anse de panier). C'est également à ce moment que commencent à circuler sur les marchés une céramique très cuite, également appelée grès mosan (fig. 3, n° 3-4). Cette céramique cuite à haute température (plus de 1 000 degrés) présente une pâte sombre, variant du gris au brun noir en passant par le rouge lie de vin, et une surface grise à brune granuleuse. La glaçure couvrant l'épaule de certains pichets et coupes très cuits prend une teinte brune parfois violacée. Les formes de céramiques très cuites sont des pichets à col bombé ou col cylindrique ainsi que des coupes et des gobelets. La production de pichets « hautement décorés » dont les supports pincés sont parfois doublés se poursuit jusqu'à la fin du XIIIe siècle ; ce sont les seuls récipients portant encore un décor.

Nos connaissances de la production céramique mosane du XIVe siècle sont plus étoffées. La gamme des produits façonnés au sein de chacun des sites potiers de cette période est très homogène (céramique type Andenne IIIb et Andenne IV découverte à Andenne mais aussi à Namur, Amay, Huy ou encore Velroux) (fig. 7). Il s'agit pour l'essentiel de céramiques claires, rouges, grises ou très cuites, souvent glaçurées au plomb ou au manganèse. Les cruches et les pichets sont massivement représentés, au détriment des pots globulaires qui se raréfient. À côté de ces récipients destinés au service des liquides et dont la forme se décline sous de nombreuses variantes, de nouveaux

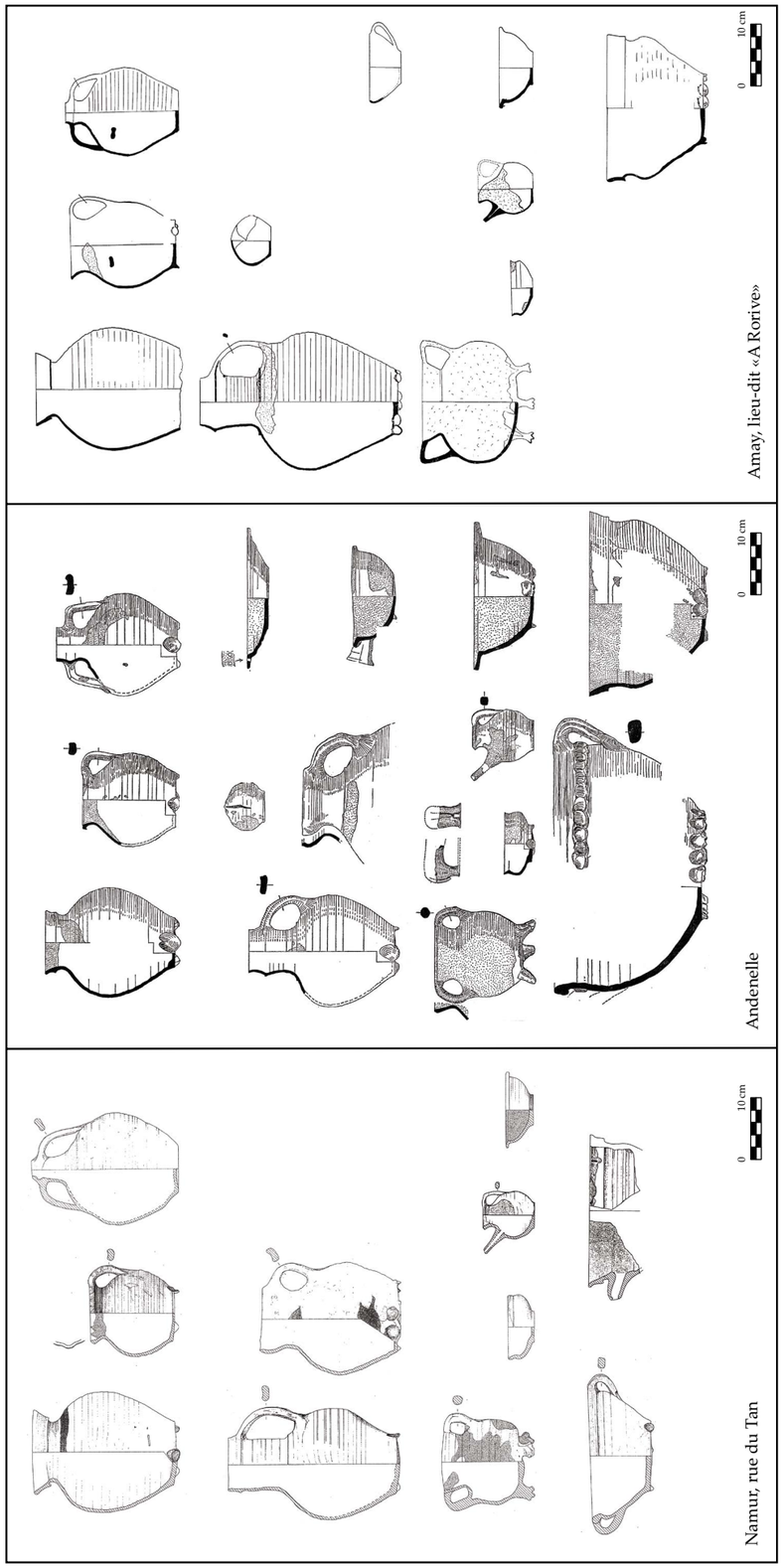

Fig. 7 - Tableau comparatif des différents types de céramiques produits dans la première moitié du XIVe siècle au sein des ateliers de Namur, Andenelle et Amay (d'après Pigière & Plumier 1999 ; Borremans & Warginaire 1966 et Willems, Docquier & Lauwerijs 1960). Infographie S. Challe, © SPW.

Fig. 8 - Andenne, période IIIb et IV. Marmites tripodes glaçurées. Photo A. Leroy, © Musée de la Céramique d'Andenne.

types de céramiques complètent encore le panel des poteries mises sur le marché. Au nombre de celles-ci, on compte notamment la marmite tripode dont les anses présentent très souvent un profil angulaire (fig. 8), l'assiette ou encore la tirelire. Les seuls éléments de décors consistent désormais en bandeaux festonnés sous la lèvre de certains bassins ansés et en boutons de préhension zoomorphes sur certains couvercles.

« L'APRÈS ANDENNE » : FIN D'UNE PRODUCTION ?

La production de céramique à Andenelle semble péricliter à la fin du XIVe siècle, siècle de crise durant lequel la Guerre de Cent Ans, les famines, la peste ou la crise de l'Église auront changé le climat favorable à l'expansion de l'activité potière, comme celle d'autres secteurs. Toutefois, d'autres centres de production céramique continuent bien sûr d'exister dans tout le bassin mosan.

Au XVe siècle, les rebuts d'une production à Namur (Lauwerijs 1975-1976), ainsi que la céramique retrouvée en contexte de consommation dans la vallée (Willems & Trobec 1983 ; Willems 1992-1993 ; Bit & Ligot 1983-1984 ; Ligot 1985-1986), permettent d'établir quelques constats. Ne sont plus produits en céramique grise que quelques rares pichets. L'utilisation d'une glaçure couvrante sur les céramiques claires est de plus en plus systématique. Elle orne désormais le plus souvent la totalité de la surface interne des formes ouvertes ou la totalité des surfaces interne et externe des marmites. La variété des formes de poteries recensées à ce moment est moins importante. L'importation des grès rhénans, vaisselle à laquelle la vitrification complète confère une étanchéité parfaite, s'intensifie, à tel point que la fabrication locale de cruches et pichets s'amoindrit : seule la production de pichets à lèvre en bandeau reste significative. L'arrivée sur le marché des grès rhénans est probablement aussi responsable de l'arrêt définitif de la production de céramique très cuite. D'autres formes disparaissent du répertoire typologique local telles que le poêlon, la bouteille à deux anses ou encore la lampe. Le pot globulaire ne se rencontre plus que rarement, la cuisson des aliments dans des récipients en terre cuite ne se faisant désormais plus que dans des marmites tripodes. Ces chaudrons, dont les anses présentent plus souvent un profil arrondi, sont entièrement glaçurés soit au plomb, soit au manganèse. La partie supérieure de la panse de ces marmites glaçurées au manganèse est très souvent marquée par quelques sillons de tournage. C'est également au début de ce siècle, voire à la fin du siècle précédent, qu'apparaît la tèle à lèvre en bandeau mouluré.

Pour le XVIe siècle, nous ne disposons à ce jour d'aucune trace de production céramique en vallée mosane. Toutefois, il nous est permis de retracer l'évolution générale des céramiques produites à cette époque sur base de quelques ensembles de consommation. Les fouilles récentes réalisées à Bouvignes sur le site des anciennes filatures ont permis de récolter quelques assemblages des XVe et XVIe siècles (Challe 2006 ; 2007) (fig. 9). Nous avons ainsi pu noter la disparition assez nette des terres cuites grises et des terres cuites claires non glaçurées au XVIe siècle. C'est également à ce moment que le décor à la barbotine, rencontré au XIIIe siècle sur les productions « hautement décorées », revoit le jour sous de nouvelles formes ; il orne désormais la surface visible des assiettes et des tèles. En ce qui concerne la terre cuite claire glaçurée, on observe que les proportions de céramiques à revêtement au manganèse et au cuivre demeurent à peu près les mêmes entre les contextes XVe et XVIe siècles. La quantité de céramiques à glaçure plombifère sans additif diminue quant à elle de plus de moitié entre les contextes de ces deux siècles. Les terres cuites rouges qui semblent ne plus avoir été produites au XVe siècle, se retrouvent à nouveau sur le marché. Une évolution est également observée sur le plan typologique. Si la terrine semble peu à peu disparaître du répertoire, la tèle, la marmite tripode et l'assiette sont majoritairement représentées.

La fin du XVe siècle et le début du XVIe siècle marquent un moment charnière dans les modes de production, d'utilisation et même de diffusion de la céramique. Les observations faites sur la céramique issue d'assemblages mosans plus récents annoncent les changements rencontrés au-delà du XVIe siècle et notamment l'apparition de la faïence, ainsi qu'une tendance générale vers l'épaississement des parois des céramiques ainsi que de la couche de glaçure dont la teinte varie de plus en plus du fait des mélanges d'oxydes qui la composent.

CONCLUSIONS

Depuis les recherches effectuées à Andenelle, la découverte d'autres sites de production mosans permet d'affiner notre perception de la vaisselle médiévale en terre cuite. Le poids d'une certaine tradition liée au succès des argiles de type kaolinitique, mais aussi la volonté de s'adapter aux nouvelles exigences du marché en modifiant le répertoire des formes et des décors se laissent peu à peu appréhender.

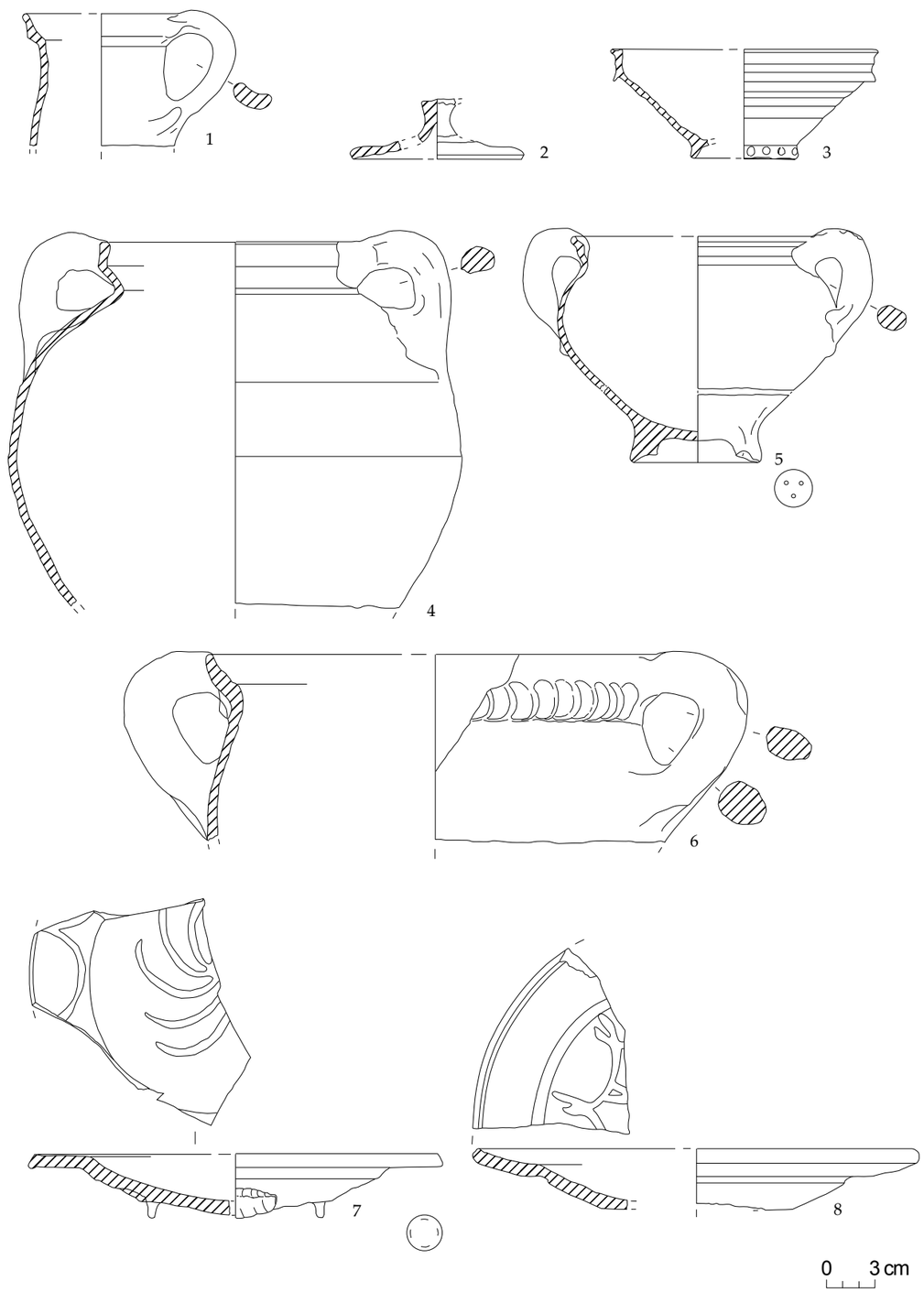

Fig. 9 - Quelques céramiques issues de contextes du XVIe siècle mis au jour sur le site des Filatures à Bouvignes (Dinant) : 1-2. Terre cuite rouge glaçurée au plomb ; 3. Terre cuite claire glaçurée au plomb ; 4-6. Terre cuite claire glaçurée au manganèse ; 7-8. Terre cuite claire glaçurée décorée à la barbotine (d'après Challe 2006). Dessins M. Jacobs, CRAN-UCL. Infographie S. Challe, © SPW.

Les dernières découvertes d'ateliers mosans éveillent à de nouvelles interrogations : choix des lieux et initiative d'implantation, organisation de l'activité, relation entre ateliers, statut d'Andenelle par rapport aux sites de production contemporains. Les témoignages historiques au sujet de ce métier et des usages de la céramique étant plutôt laconiques, ces questions retiendront particulièrement l'attention des archéologues, céramologues et géologues.

BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE Jean-Louis & PLUMIER Jean (1988) - « Les fours de potiers médiévaux de Wierde », Actes du 3e Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, 18-21 août 1988, Namur, p. 52-53.

BIT Richard, DELHAMENDE Gustave, DOCQUIER Jules & LAUWERIJS Édouard (1985-1986) - « Four de potier de la fin du XIe-début du XIIe siècle découvert à Huy en 1984 », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 19, s.l., p. 169-177.

BIT Richard & LIGOT Freddy (1983-1984) - « Céramiques du XVe et XVIe siècle trouvées à Huy en 1982 », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 18, s.l., p. 297-307.

BORREMANS René (1983-1984) - « Examen d'une coupe de terrain à Andenne, rue des Chanoinesses (1973) », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 18, s.l., p. 257-265.

BORREMANS René & LASSANCE Willy (1956) - *Recherches archéologiques sur la céramique d'Andenne au Moyen Âge*, Andenne (Archaeologica Belgica, 32).

BORREMANS René & LASSANCE Willy (1987) - « Andenne, site A61. Fouilles de fours de potiers (1973-1976) », *Vie Archéologique*, 7/26, s.l., p. 53-104.

BORREMANS René & WARGINAIRE Richard (1966) - *La céramique d'Andenne. Recherches de 1956-1965*, Rotterdam.

CHALLE Sophie (2006) - *Étude du matériel archéologique issu des fouilles du site de Dinant/Bouvignes (Anciennes Filatures rue du Fourneau)*, Rapport interne.

CHALLE Sophie (2007) - « Dinant/Dinant : céramiques médiévales et modernes mises au jour sur le site artisanal des anciennes filatures à Bouvignes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14, s.l., p. 212-213.

DE LONGUEVILLE Sylvie (en préparation) - « Les sites de production de céramique des Xe et XIe siècles dans la vallée de la Meuse Moyenne (Belgique) » dans Actes du colloque de Douai, 5-8 octobre 2010, Caen (Publications du CRAHM).

DE LONGUEVILLE Sylvie & CHALLE Sophie (2010) - « La céramique médiévale d'Andenelle dans son contexte régional » dans GOEMAERE Éric (coord.) - *Terres, pierres et feu en vallée mosane. L'exploitation des ressources naturelles minérales de la commune d'Andenne : géologie, industries, cadre historique et patrimoines culturel et biologique*, Service géologique de Belgique et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Stavelot, p. 75-82 (Géosciences,3).

LAUWERIJS Édouard (1975-1976) - « Découvertes Archéologiques à Namur en 1975 », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 14, s.l., p. 67-85.

LAUWERIJS Édouard & PETIT G. (1967) - « Un atelier de potiers au moyen âge à Wierde (Namur) », *Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 7, s.l., p. 11-29.

LÉOTARD Jean-Marc & PÉTERS Catherine (1999a) - « L'atelier de potier d'Ocquier », dans Méthodes d'analyse de la terre cuite, Actes de la Journée d'Archéologie en Province de Liège, 3. Ocquier 28 novembre 1998, Liège, p. 23-27.

LÉOTARD Jean-Marc & PÉTERS Catherine (1999b) - *Un atelier de potier à Ocquier (Clavier)* (Lg.), Gent, p. 30-31 (Archaeologia Mediaevalis, 22).

LIGOT Freddy (1985-1986) - « Une cave médiévale à Huy », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 19, s.l., p. 179-189.

MATTHYS André (1971) - « Un établissement de potiers à Namur (XIIIe siècle). Essai de classification des ateliers de céramique du type Andenne », *Revue des Archéologues et Historiens d'Art de Louvain*, 4, p. 141-154.

MORA-DIEU Guillaume & CHALLE Sophie (2011) - « Grâce-Hollogne/Velroux : découverte d'un atelier de potiers médiéval », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, Namur, p. 124-126.

PÉTERS Catherine, DE BERNARDY DE SIGOYER Sophie & TAILDEMAN Frédéric (2006) - « Huy/Huy : «Aux Ruelles», un site artisanal exceptionnel installé en bord de Meuse au Moyen Âge », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, Namur, p. 118-122.

PIGIÈRE Fabienne (1995) - « Un atelier de potiers de la première moitié du XIVe siècle à Namur » dans Actes de la troisième journée d'archéologie namuroise, Namur, p. 121-129.

PIGIÈRE Fabienne (1997) - « Un atelier de potiers du XIVe siècle à Namur (Belgique) » dans *Études archéologiques et archéométriques*, Actes du 4e Congrès Européen sur la Céramique Ancienne, p. 241-249.

PIGIÈRE Fabienne & PLUMIER Jean (1999) - « L'atelier de potiers du XIVe siècle à Namur (rue du Tan) » dans *Méthodes d'analyse de la terre cuite, Actes de la Journée d'Archéologie en Province de Liège*, 3. Ocquier 28 novembre 1998, Liège, p. 17-22.

PLUMIER Jean & PIGIÈRE Fabienne (1996) - « Un atelier de potiers du XIVe siècle, rue du Tan » dans PLUMIER Jean (dir.) (1996) - *Cinq années d'archéologie en province de Namur 1990-1995*, Namur, p. 111-115 (Études et Documents, série fouilles, 3).

WILLEMS Jacques (1964-1965) - « Fours de potiers du XIVe siècle à Amay et datation à partir du magnétisme », *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 5, s.l., p. 72-73.

WILLEMS Jacques (1992-1993) - « Annexe III : Huy, quartier de l'hôpital. Quelques poteries découvertes dans la cave du XVe siècle », *Vie Archéologique*, n° 40, s.l., p. 36-37.

WILLEMS Jacques & DOCQUIER Jules (1983-1984) - « Un four de potier au XIVe siècle à Huy «Batta» », Bulletin du *Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, t. 18, s.l., p. 267-273.

WILLEMS Jacques, DOCQUIER Jules & LAUWERIJS Édouard (1960) - « Un atelier de potier au moyen âge à Amay », *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, 51, s.l., p. 15-36.

WILLEMS Jacques & TROBEC Anna (1983) - « Une cave du XVe siècle rue Saint-Martin à Huy et le profil de l'enceinte », *Vie Archéologique*, 9, s.l., p. 32-50.

Les auteurs

Sophie CHALLE
Céramologue, Service Public de Wallonie (DGO4)
Direction de l'Archéologie
rue des Brigades d'Irlande 1
B-5100 Jambes

Sylvie De LONGUEVILLE
Céramologue, Service Public de Wallonie (DGO4)
Direction de l'Archéologie
rue des Brigades d'Irlande 1
B-5100 Jambes.

Résumé

La Meuse a joué un rôle prédominant sur le développement économique des territoires qu'elle traverse. Voie navigable de première importance, elle constitue l'axe le long duquel vont se développer les villes et par lequel les produits pourront circuler et se diffuser. Dès l'époque romaine et durant tout le Moyen Âge, des ateliers de potiers se sont implantés dans la vallée et sur ses plateaux, et diffusent une céramique dite « mosane » aux particularités techniques et typologiques similaires.

Mots-clés : céramique, médiévale, vallée de la Meuse, Andenne, implantation, évolution technologique et typologique.

Abstract

The river Meuse has always played a part in the economic expansion of the territories it flows through. As a waterway of the highest importance, it has always been the major axis for the development of towns and the transportation and distribution of goods. In Roman times and throughout the Middle Ages, potters' workshops were established in the valley and on the plateaus, distributing the so-called "Mosan" ware, characterized by common technical and typological features.

Keywords : medieval ceramics, Meuse valley, Andenne, siting, technological and typological evolution.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Die Maas hat für die wirtschaftliche Entwicklung der Gebiete, die sie durchfließt, eine herausragende Rolle gespielt. Als schiffbarer Fluss herausragender Bedeutung stellt sie eine Achse dar, an der sich die Städte herausbilden, und auf der die Waren transportiert und verbreitet werden konnten. Seit römischer Zeit und während des ganzen Mittelalters haben sich im Tal und auf den Plateaus Töpferwerkstätten niedergelassen und vertreiben die sog. „Maasländische Keramik" mit ihren technischen Merkmalen und verwandten Typologien.

Schlagwörter : Keramik, Mittelalter, Maastal, Andenne, Niederlassung, technologische und typologische Entwicklung.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).